

K0288170

P.V D'AUDITION

L'an mil neuf cent quatre vingt quatorze, le 23^{ème} jour de février, devant nous HALINDINTWALI Sylvain, SRP et CPJ à compétence générale à Butare témoigne HABINEZA Oro fils HABUKUBAHO Adamu et de KININYIRI Fatuma né en 1958 à Nyarugenge, Kigali, y résidant, chauffeur : (en français et ainsi dans le texte original)

Q. Pouvez-vous nous dire, selon vos souvenirs, ce qui vous est arrivé hier le 22/02/1994 ?

R. Il était vers 8 heures, nous rentrions de Cyangugu. J'étais avec Bucyana et un autre jeune homme de sa famille. Quand nous sommes arrivés à Gikongoro à l'établissement IWACU, il est allé s'entretenir avec un homme

114
H)114
H)114
H)

-2-

dont je ne connais pas le nom. Après l'entretien, nous avons continué la route. Arrivés à Rwaboye - Ngoma nous avons été bloqués par les troncs d'arbres déposés dans la route. Ceux qui étaient assis sur ces troncs m'ont appelé. Nous avons avancé vers eux. L'un d'entre eux a avancé du côté de Bucyana, un autre près de moi. Il m'ont demandé d'éteindre tout de suite le moteur.

Comme les vitres étaient ouvertes, celui qui s'étaient approchés de Bucyana ouvrit la boîte à gants. Il y trouva le pistolet que Bucyana prenait avec lui chaque fois que nous nous rendions dans un meeting politique.

114
H)114
H)114
H)

-3-

Bucyana m'a alors proposé de continuer afin d'éviter qu'on ne nous tue pas à cet endroit là.

J'ai engagé la première vitesse et traversé le tronc d'arbre. Arrivés à Mwarire, nous avons croisé une voiture jaune de marque Mitsubishi. Cette voiture nous barrait la route. Elle pointait ses phares vers moi. Des personnes qui étaient à son bord descendirent. Ils étaient plus ou moins au nombre de 40. Ils firent des coups de sifflet.

Au lieu de m'arrêter j'ai contourné le véhicule et continué ma route. Cependant, je n'ai pas pu aller plus loin que le kiosque d'avocats. De nouveaux troncs d'arbres infranchissables me barraient la route. J'ai fait marche arrière, puis demi-tour. Nous étions près de chez Nkundabagenzi quand nous avons croisé une Mitsubishi blanche, du genre de ceux du projet PSA.

114
H)114
H)114
H)

54

K0288171

-4-

Comme le véhicule se mettait lui aussi à faire demi-tour j'ai accéléré.

Une fois chez Nkundabagenzi Bucyana a dit qu'il préfèrait y rester et nous a demandé de continuer vers le bureau communal y chercher secours.

Nous n'avons trouvé au bureau communal ni le Bourgmestre ni l'IPJ. Ils étaient partis pour un enterrement.

Nous avons garé la voiture et nous nous sommes précipités vers la cour intérieure. Le véhicule du projet PSA venait de nous rejoindre. Ils se sont mis à crever les pneus. Ils criaient réclamant Bucyana Martin. *Fin des fins (en français dans le texte original)* ils démarrèrent leur voiture et partirent. Pourtant ils y laissaient un certain nombre de jeune gens.

-5-

Après plus ou moins 30 minutes, ils revinrent à bord d'une Daihatsu de couleur bleue, bourrée de gens. Ils disaient qu'ils allaient détruire le plafond pour le faire sortir. Ils répandirent de l'essence et y mirent du feu. Craignant d'être grillé par ce feu, nous sommes sortis et ils se mirent à nous taillader.

Il y avait une dame qui venait parmi les badauds qui a dit qu'un homme qui portait un ensemble de couleur kaki était resté chez NKUNDABAGENZI. Ils nous ont alors laissés ensanglantés pour retourner chez NKUNDABAGENZI.

Par après la gendarmerie est arrivée et nous a transporté jusqu'ici.

-6-

- Q. Combien de gens étaient-ils à bord de ce véhicule du projet PSA qui vous poursuivait ?
 R. A peu près huit personnes étaient assises derrière, quatre autres devant. Vous savez qu'il s'agit d'une camionnette double cabine.
 Q. Vous n'y avez reconnu personne ? Ou alors vous ne pouvez décrire quelqu'un d'entre eux ?
 R. Je n'ai reconnu personne mais parmi eux se trouvaient deux jeunes gens membres de la jeunesse du PSD (Abakombozi), ils portaient des casquettes. Je pourrais les reconnaître. J'avais d'ailleurs aperçu un d'entre eux à Rwabuye. C'est un jeune homme d'un teint clair, d'une taille moyenne. A la Commune, il déconseillait aux gens de brûler les dossiers.

55

K0288172

-7-

Il leur disait que cela n'allait pas dans leur intérêt.

Q. Et le pistolet qui était dans la boîte aux gants ? Qu'en est-il devenu ?

R. Bucyana l'a pris avec lui quand il est descendu chez Nkundabagenzi. Mais je n'ai pas vu ce pistolet quand on a ramené le corps de Bucyana ici à l'hôpital.

Lecture faite, le témoin persiste dans ses déclarations mais il est dans l'impossibilité physique de signer.

La déclaration a été recueillie devant les sieurs :

114


114


114


- 1. Remera Siméon Sé
- 2. Sibomana Charles Sé
- 3. Caporal GD Dukuzeyezu JMY Sé

L'OPJ verbalisant
Haliméntwali Sylvain
Sé (en français dans le texte original)

Pour traduction conforme

Les Traducteurs assermentés

Ntampaka Charles

Ufiteyezu Joseph



